

La Guerre Froide (la Guerre de 50 ans)

Sommaire

Introduction.....	2
I/ L'affrontement des blocs (1945-1962)	5
1/ La mise en place des blocs.....	5
A/ La mainmise soviétique.....	5
B/ L'année 1947	5
C/ Extension du domaine de la guerre. Les premières grandes crises.....	8
2/ Guerres et tensions.....	9
A/ Europe de l'Ouest	9
B/ La propagande et la lutte culturelle	9
3/ La guerre de Corée (1950-1953)	10
II/ Les équilibres de la Détente (1953-1973).....	12
1/ Le frêle équilibre du monde.....	12
A/ La balance de la coexistence.....	12
B/ Le XX ^e congrès du PCUS et ses conséquences.....	13
2/ La répression en Europe de l'Est	15
3/ La permanence des crises	16
A/ Nouvelle crise à Berlin	16
B/ Suez.....	16
C/ Cuba	16
III/ La Détente et la fin de URSS (1973-1990)	18
1/ Les manifestations de la Détente	18
A/ Arrêt de la course aux armements	18
B/ Accords diplomatiques et économiques.....	18
2/ Les limites de la Détente.....	18
A/ Guerre du Vietnam (1959-1973)	18
B/ Les tensions en Europe de l'Est.....	19
C/ Conflit israélo-arabe (1967-1973)	21
3/ La fin de la Guerre froide (1969-1990).....	21

A/ Le bouleversement des RI (1969-1973).....	21
B/ Expansionnisme soviétique des années 1970	22
C/ L'effritement du monde communiste	24
D/ La chute de l'URSS.....	25
E/ La fin de la Guerre froide	26
Conclusion.....	29

Introduction

Journaliste US Walter Lippmann invente expression Guerre froide en 1947. Tensions et conflits très durs mais qui restent en deçà du seuil de l'affrontement militaire. Expression n'est pas satisfaisante car il y a des guerres, et dès 1950 avec la Corée. Expression reste quand même.

Pas de guerre en Europe, mais l'Asie est très touchée. Idem pour l'Afrique. Guerres au Moyen-Orient ne sont pas la conséquence de la seule guerre froide, mais elles ne s'expliquent pas en dehors d'elle. Conflits aussi en Amérique Latine. La guerre n'est pas froide pour tout le monde. Fin du conflit : 1990. Début du conflit : 1943, guerre contre les nazis se meut en un conflit Est-Ouest.

Guerre de 50 ans clôt le cycle des grands conflits idéologiques issus des Lumières et de la Révolution. Guerre de 100 ans, guerre de 30 ans, bouleverse à chaque fois l'ordre mondiale et l'ordre européen. Victoire de la démocratie sur la dictature communiste.

Le phénomène du communisme est lié à cette guerre, mais il ne s'identifie pas complètement à lui.

Guerre froide : conflit global, idéologique, politique, géopolitique, militaire, avec de très fortes répercussions dans des domaines variés : culture, économie, sciences ... Ne concerne pas que les EU et l'URSS, elle implique pleinement l'Europe, divisée en deux. Marque de manière profonde la deuxième moitié du XXe siècle.

Pourquoi pas de guerre chaude ?

Facteur nucléaire, certes, mais pas satisfaisant. Les EU développent l'arme nucléaire, ainsi que la réflexion sur l'équilibre de la terreur et la théorie de la dissuasion nucléaire réciproque comme facteur de stabilisation des relations Est-Ouest. Abouti aux accords SALT de 1972 et 1979 (Strategic Arms Limitation Talks). Les négociations nucléaires deviennent un élément essentiel des relations E-O. Nucléaire est un moyen d'introduire de la rationalité dans un monde qui ne l'est pas.

Les Soviétiques n'adhèrent pas à cette vision des choses. Pour eux la guerre nucléaire reste une possibilité. Les crises de Berlin (1958-1962) et Cuba (1962) ont été rendues plus difficiles à cause du nucléaire. Possibilité d'une attaque foudroyante et destructrice en moins d'une heure. Cela renforce la tension.

Les vraies raisons sont ailleurs. Le but de la GF n'est pas de détruire l'adversaire ou de lui prendre des territoires, c'est d'amener à une conversion interne des pays. C'est une guerre idéologique. Il s'agit de faire triompher le capitalisme ou le communisme. La GF est une guerre politique, et l'instrument militaire n'est qu'un élément pour amener à la victoire de cette politique.

Pour les communistes, la lutte est d'abord politique et sociale. Staline voit la possibilité d'une guerre militaire, K voit les choses autrement. Mener des actions politiques. C'est le sens de la doctrine de la coexistence pacifique, formulée au XXe congrès du PCUS en 1956.

Doctrine du containment ou endiguement va aussi dans ce sens : endiguer l'URSS pour enrayer son projet révolutionnaire.

Il y a deux modèles qui s'opposent : démocratie libérale ou démocratie socialiste. Ces deux modèles sont issus de la doctrine de la démocratie pensée par Rousseau. C'est finalement la démocratie libérale qui triomphe.

1975 : conférence d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe. (CSCE). Reconnaît la permanence des frontières, ne pas recourir à la force, ne pas toucher aux frontières. Plutôt bien pour l'URSS, mais enclenche aussi un dialogue en Europe.

Dans les années 1970 l'Occident s'est résigné. On a accepté l'ordre européen et la division en deux de l'Europe. On a accepté la diffusion du communisme dans le TM. À partir de 1980 les EU réaffirment les valeurs libérales, et reprend son combat contre l'URSS, ce qui provoque une désagrégation rapide du système. On offre une porte de sortie à Moscou en 1990, en lui permettant d'intégrer le système économique et juridique de l'Occident.

L'URSS était une idéologie en marche, souvent contraire aux intérêts de la Russie, et l'idéologie du Parti a irrigué toutes les décisions et toutes les démarches. Mais l'URSS est aussi un État, ce qui l'amène à avoir une politique extérieure propre, notamment dans le conflit sino-soviétique. Mais à l'origine de ce conflit il y a bien une différence idéologique et non pas une querelle géopolitique.

Problématique : Comment l'idéologie fut-elle le moteur de cette guerre de Cinquante Ans ?

I/ L'affrontement des blocs (1945-1962)

1/ La mise en place des blocs

EU et URSS se partagent l'Europe, Yalta février 1945 ; Postdam juillet 1945.

1947 : les EU mettent de côté le quadripartisme de Potsdam ainsi que les institutions internationales et l'ONU. Ils comprennent qu'il faut lutter contre l'URSS et sauver l'Europe occidentale. Pour cela ils veulent renforcer le pacte atlantique. Le nouvel ordre mondial est mis entre parenthèse, et ne réapparaîtra qu'en 1991. Échec du programme de Roosevelt.

Dès 1946 l'ONU est bloquée et ne fonctionne plus. Veto systématique de l'URSS.

Hiver 1946-1947 est très vigoureux. Risque réel que l'Europe tombe dans le communisme, nécessité d'aide spécifiquement l'Europe. Les EU doivent répondre à la volonté expansionniste de l'URSS, qui en retour se raidit et craint la contagion libérale.

A/ La mainmise soviétique

URSS envahi les territoires libérés et les occupent, pas de liberté, pas de choix.

Soulèvement communiste en Grèce. Staline laisse les Occidentaux les réprimer pour avoir les mains libres en Europe de l'Est.

1946 : Churchill : « Rideau de fer », discours de Fulton. De Stettin à Trieste.

En Pologne, Staline fait arrêter les chefs de la résistance non-communistes. Contre de la Tchéquie, de la Bulgarie, de la Roumanie, de la Hongrie.

B/ L'année 1947

1/ La doctrine Truman

Les républicains sont isolationnistes. Face au danger soviétique ils acceptent d'intervenir en Grèce et en Turquie pour empêcher ces pays de tomber, et donc de faire tomber les autres.

Discours de Truman au Congrès est assez mal reçu par les politiques. On le trouve trop anticommuniste, trop virulent.

Georges Kennan, diplomate, définit la doctrine du containment.

En juin 1947, sous le pseudonyme de X, il écrit un article, *The Sources of Soviet Conduct* (Les sources de la conduite soviétique). Il y explique la politique étrangère de Staline comme une combinaison de l'idéologie marxiste-léniniste, qui prône la

défaite des forces capitalistes à travers le monde, et sa propre détermination à utiliser la notion d'« encerclement capitaliste » comme feuille de vigne pour légitimer sa régimentation de la société soviétique et consolider son pouvoir. Il est donc nécessaire, selon Kennan, que les États-Unis répliquent par une politique d'endiguement destinée à contenir l'expansionnisme soviétique. C'est le fameux principe du containment.

L'opposition du régime soviétique au monde capitaliste est de nature idéologique et fondamentale. Ils pensent que le capitalisme va tomber sous le poids de ses contradictions internes. Donc ils ne cherchent pas l'aventure et attendent sa disparition.

Il faut mettre en place des contre-forces au pouvoir soviétique. Beaucoup pensent que les contre-forces sont militaires, ce n'est pas l'esprit de Kennan, pour lui elles sont politiques. L'URSS ne cherche pas à prendre les pays par la force mais par l'intrusion des partis politiques, notamment en Europe. Il faut donc résister sur ce point, et les EU doivent développer les résistances politiques aux soviétiques. Cet aspect de Kennan n'est pas toujours compris.

Pour Lippmann c'est la soif de sécurité qui est le moteur de la politique stalinienne. Il veut faire une zone de partage de l'Europe entre l'Est et l'Ouest, et que les EU se replient sur sa zone culturelle, c'est-à-dire sa zone atlantique. Théorie du désengagement.

2/ Les différentes interprétations du containment

Halford Mackinder (1861-1947), amiral anglais et professeur de géographie à Oxford. S'inquiète de l'hégémonie continentale de l'Allemagne.

Pour ceinturer le heartland il faut des coastlands.

Empêcher l'alliance de l'Allemagne et de la Russie, qui permettrait le contrôle des terres intérieures, la constitution d'une zone inattaquables de défense, et la mise en commun d'immenses ressources.

1944 : livre de Spykman : *La géographie de la paix*. Publié après sa mort. URSS tient le heartland, UE tient le rimland.

Nicholas Spykman (1893-1943). Professeur en Californie et à Yale. Théorise la doctrine de l'endiguement. Trouve Haushofer trop déterministe, et conteste le rôle du heartland développé par Mackinder.

3/ Le renvoi des ministres communistes

Mai 1947 : Paul Ramadier renvoie les ministres communistes du gouvernement. Cela se fait aussi dans d'autres pays d'Europe. Les communistes poursuivent la stratégie du Front populaire : s'allier avec les socialistes pour prendre le pouvoir.

Novembre-décembre 1947 : grandes grèves insurrectionnelles. Rupture entre socialistes et communistes.

4/ Le plan Marshall

Marshall demande à Kennan de mettre au point un plan d'assistance à l'Europe. Hiver 1946-47 est très rude. Beaucoup de problèmes sociaux et économiques. Permettre le relèvement de l'Europe de l'Ouest, et empêcher qu'elle ne tombe sous la coupe des communistes. C'est la doctrine de Kennan : le danger n'est pas l'arsenal militaire communiste, mais le profit que les partis tirent des difficultés économiques et sociales.

5 juin 1947 : discours de Marshall à Harvard. Plan est proposé à toute l'Europe, y compris à l'URSS. On veut aussi relever l'Allemagne, cœur économique de l'Europe, pour ensuite relever les autres pays.

Le plan est de 12 Mds de \$.

Oblige les EU à s'engager en Europe et dans le monde. Début de l'impérialisme.

5/ Contre-offensive soviétique : la création du Kominform

Doctrine Jdanov

Jdanov établit sa doctrine pour répondre au plan Marshall, et pour attaquer les EU. Rupture avec les socialistes. Les PC locaux doivent s'aligner sur Moscou. Détruire l'économie capitaliste, mener des grèves et des insurrections. Renverser l'ordre bourgeois pour prendre le pouvoir. Politique de normalisation. Resserrer les boulons pour prendre le pouvoir. Réunion secrète en Pologne entre Staline et les chefs des PC. Présence de Jdanov et de Molotov.

Komintern fut dissout en 1943 pour montrer de la bienveillance à l'égard de l'Ouest. Kominform est créé en 1947 pour témoigner de la reprise en main. Bureau d'information. Ne sert pas à grand-chose, si ce n'est à effrayer l'Ouest.

L'Ouest riposte à cela en créant le pacte atlantique, ce qui n'était pas prévu au départ.

6/ Les grèves insurrectionnelles de 1947

France : 80 000 réservistes mobilisés pour réprimer les grèves. Moment très dur.

C/ Extension du domaine de la guerre. Les premières grandes crises

1/ Le coup de Prague de février 1948

Les communistes ont 38% des voix. Ils ont 4 ministres : armée, police, information et intérieur. C'est une grave erreur, et les ministres modérés s'en rendent compte. Ils veulent force le président Benes a recomposer le gouvernement et exclure les communistes. Pour cela, ils démissionnent. Grave erreur. Benes refait le gouvernement, mais en donnant plus de pouvoir aux communistes.

PC lance des grèves. La police perquisitionne chez les politiques modérés. Benes cède : il ne nomme que des communistes au gouvernement. Coup d'État qui a les apparences de la légalité. Les PC arrivent au pouvoir sans l'intervention directe de Moscou. Cela effraie l'Ouest car c'est donc reproductible chez eux.

Tactique du salami : débiter en tranches les oppositions.

2/ Élections en Italie en 1948

EU s'engage derrière les démocrates-chrétiens. CIA finance la campagne. Échec des communistes. Revers important pour Staline qui voit alors l'Ouest lui échapper.

3/ Le blocus de Berlin (juin 1948-mai 1949)

Concerne enclave occidentale dans le monde soviétique, mais aussi toute l'Allemagne. C'est toute l'organisation du monde occidental qui est en jeu avec Berlin le pont aérien est un grand défi technique. On se rend compte de la supériorité des EU. On passe par-dessus car on ne peut pas forcer le blocus. Et pour rompre le pont Staline est obligé de tirer, c'est-à-dire d'employer la force et donc de provoquer une rupture, ce qu'il ne veut pas faire.

2.5 M de tonnes de matériel fut acheminé. Maintenir les couloirs aériens ?

La division de l'Europe passe par l'Allemagne et surtout par Berlin. Elle ne s'est pas faite à Yalta, mais au bout de 4 années de luttes, de méfiances et de ruptures entre les deux blocs.

1961 : construction d'un mur.

4/ Le Pacte atlantique (4 avril 1949)

Création de l'OTAN. Opposer une doctrine libérale à l'idéologie communiste. (Rupture avec l'isolationnisme de la doctrine Monroe).

1954 : OTASE. (Asie Sud-Est).

1955 : Pacte de Bagdad.

Encercler l'URSS.

1954 : Politique des représailles massives. Eisenhower.

URSS riposte : 1955 : Pacte de Varsovie

5/ La rupture Tito Staline et ses conséquences

Purge et mise au pas des PC de l'Est. Staline veut avoir l'Est bien en fait face à l'organisation de l'Ouest.

On dénonce un complot titiste. On purge et on stalinise l'Europe de l'Est. Vague de procès.

1949 : Mao en Chine. Non reconnu par les institutions mondiales.

1971 : La Chine populaire remplace Formose dans les institutions mondiales.

Parapluie atomique pour se protéger des Soviétiques.

1949 : bombe atomique pour URSS.

2/ Guerres et tensions

Tensions, oppositions, mais pas de guerre ouverte, plusieurs crises.

A/ Europe de l'Ouest

Omniprésence des PC locaux. Tentative de prise de pouvoir.

B/ La propagande et la lutte culturelle

Les lettres françaises.

Créées en 1941, résistance. Après guerre dirigée par Louis Aragon. Communiste.

Le procès Kravtchenko

En 1949, une polémique, puis un procès retentissant opposent le journal au dissident soviétique Victor Kravtchenko. Après la parution de son livre J'ai choisi la liberté, parlant des camps de prisonniers soviétiques et de leur exploitation, les Lettres françaises l'accusent de désinformation et d'être un agent des États-Unis à partir de faux documents écrits par le journaliste André Ullmann qui travaillait pour les services de renseignement soviétiques; la vérité sur l'origine de ceux-ci ne sera connue qu'à la fin des années 1970.

3/ La guerre de Corée (1950-1953)

1/ La victoire de Mao

1949 : Kuomintang de Tchang Kai-Tchek. Mao Tsé Toung. Proclamation de la république populaire de Chine en octobre 1949. Rupture sino-soviétique de 1958. URSS soutient Mao et l'aide financièrement. Coopération économique et militaire entre les deux pays. Des experts soviétiques se rendent en Chine pour l'aider.

2/ La guerre de Corée

1945 : le pays est divisé en deux zones d'occupation, après le départ des Japonais.

1950 : le nord envahi le sud. Staline et Mao sont persuadés que les EU n'interviendront pas. Les EU pensent que c'est un piège de l'URSS : créer un abcès de fixation en Asie pour lancer la vraie offensive en Allemagne. Du coup, les EU sont prudents dans leur intervention, ils ne veulent pas se dégarnir.

Intervention sous mandat de l'ONU parce que l'URSS boycott le conseil. Armée de Corée du Nord est refoulée. Intervention chinoise, à laquelle ne croient pas les EU. Armée US est elle-aussi refoulée au sud du 38^e parallèle.

Mac Arthur voit dans l'Asie le nœud central de la Guerre froide. Pour lui, c'est ce terrain là qu'il faut tenir, et non pas l'Europe. Il faut alors bombarder les bases chinoises de Mandchourie, opérer un débarquement en Chine, avec les nationalistes réfugiés à Formose, et renverser le gouvernement de Mao.

Truman veut limiter le conflit, et non pas l'étendre. Protéger la Corée du Sud, et non pas réunifier les deux Corée. Truman voit l'Europe comme étant le cœur des intérêts US, et non pas l'Asie. Bâtir l'alliance atlantique, plutôt que de mener une politique asiatique.

Truman refuse l'usage de l'arme nucléaire. Il refuse d'étendre le conflit qui est périphérique, il refuse l'escalade matérielle et géographique. Se faisant, il bâtit une doctrine de la Guerre froide, et celle-ci fonde la méthode d'intervention des EU .pour Truman, la solution à la GF n'est pas militaire mais idéologique. C'est sur le terrain de l'idéologie que le combat doit être mené et gagné.

1951 : l'URSS demande l'ouverture de négociations. Elle fait durer celles-ci jusqu'en 1953. C'est habile, car elle peut ainsi mener la guerre de manière indirecte, tout en empêchant les EU de lancer de grandes offensives, notamment en Mandchourie, à cause des négociations.

2 M de morts en Corée.

3/ Les conséquences de la guerre de Corée : le développement de l'atlantisme

La guerre conduit à la cohésion du monde atlantique. Elle provoque le réarmement de l'Allemagne, afin d'éviter une invasion par l'URSS, elle renforce l'OTAN. C'est une conséquence indirecte que Staline n'avait pas prévu. La Corée permet le développement de l'atlantisme.

McCarthy aux EU.

Pénétration de l'espionnage soviétique, y compris au RU et aux EU. Pénétration aussi dans les milieux culturels et intellectuels. Nécessité pour les Occidentaux de combattre cela, et d'y répondre.

4/ Thèses de Staline

Pour Staline les deux camps sont irrémédiablement opposés. Il est impossible qu'ils s'entendent. En même temps, les pays capitalistes sont forcés de se faire la guerre – thèse de Lénine) car le capitalisme aboutit forcément à l'impérialisme et à la guerre entre les États. Donc il faut être patient, et attendre que cette guerre arrive, pour ensuite diffuser le communisme dans ces pays.

« Pour supprimer l'inévitabilité des guerres, il faut détruire l'impérialisme ». Staline, 1952.

La crise de Corée n'a pas débouché sur une crise générale. Pourquoi ? Théorie de la guerre limitée du fait du nucléaire. Or, seuls les EU ont vraiment l'arme nucléaire en 1950, eux seuls peuvent s'en servir. Mais Truman comme Staline décident de ne pas élargir la guerre.

II/ Les équilibres de la Détente (1953-1973)

1/ Le frêle équilibre du monde

A/ La balance de la coexistence

1/ L'après Staline

Crise de succession après la mort de Staline.

La GF s'installe dans une sorte d'équilibre. On ne veut plus envahir l'Ouest, on ne veut plus non plus libérer les nations captives de l'Est.

« Paix impossible, guerre improbable. » Raymond Aron.

Équilibre de la terreur.

Robert Mac Namara définit le principe de la riposte graduée.

La guerre coûte cher, beaucoup de dépenses militaires. Limiter ces dépenses pour les consacrer à la politique intérieure.

Mise au point de missiles à longue distance, permet de toucher le territoire américain. Portée de 10 000 km. EU ne sont plus protégés (donc faire un bouclier anti missiles).

Prolifération des armes nucléaires :

GB 1951 et 1957 (H).

France : 1960.

Chine : 1964.

Inde : 1974.

Éviter que d'autres pays ne l'ait.

2/ 1955 : retour de l'URSS à une stratégie de mouvement, défensive en Europe, offensive dans le Tiers monde

Profil bas en Europe. Défendre la coexistence pacifique afin d'amadouer les gouvernements et les opinions.

Dans le TM soutient à la conférence de Bandoeng de 1955. Défendre l'anti impérialisme et la lutte pour la détermination des peuples. Soutien aux

gouvernements nationalistes. On quitte la doctrine Jdanov des deux mondes pour accepter le non-alignement. On soutient des gouvernements non-communistes, dans la mesure où ceux-ci s'opposent à l'Occident, afin d'affaiblir l'Occident. La détente, ce n'est pas l'entente avec l'Occident, c'est la guerre autrement. On reste dans l'opposition entre eux et nous. Développer l'influence au Moyen Orient afin de contrôler les zones où se trouvent le pétrole, et donc pouvoir faire pression sur les Occidentaux. La Détente n'est pas la fin de la GF, elle continue, mais autrement.

B/ Le XX^e congrès du PCUS et ses conséquences

1/ L'état du monde soviétique

1956 : XX^e congrès du PCUS. Attention au concept de coexistence pacifique et de déstalinisation qui sont très ambigus. Mais cela provoque des réactions en Europe orientale, qui sont violemment réprimées.

La crise de Suez fait entrer le MO dans la GF.

1957 : spoutnik. L'URSS contrôle désormais le monde spatial.

1955-1964 : Khrouchtchev dirige l'URSS. La coexistence pacifique vise à réduire les crédits militaires, afin de consacrer cet argent à la construction du socialisme. Il ne renonce pas à l'idéal révolutionnaire mondial. Il déclenche parmi les crises les plus graves de la GF. Il critique le stalinisme, mais il ne propose aucun système pour le remplacer. Il est convaincu que l'Occident capitaliste va perdre la partie. C'est l'idée du sens de l'histoire.

[Réfléchir sur ce qu'est le communisme, comment il fonctionne, comment il est structuré. Réfléchir au danger qu'il a fait peser, et aux changements que nous connaissons aujourd'hui. La menace communiste est désormais détruite, mais ce ne fut pas toujours le cas. Aujourd'hui c'est le consumérisme qui pose problème, mais ce consumérisme est l'héritier du communisme. Réfléchir à cette évolution de la pensée, et des systèmes de pensée. C'est toujours le matérialisme qui opère et qui menace les populations.]

C'est lui qui rompt avec Pékin en 1963.

Après la mort de Beria il n'y a plus de purge des dirigeants tombés en disgrâce.

2/ Le XX^e congrès du PCUS (février 1956)

Rapport secret ne condamne pas les crimes du communisme, mais seulement des déviations de Staline vis-à-vis de certains cadres du parti. Le rapport est connu au mois de juin 1956. Le PCF nie l'existence de ce rapport, quand le PCI voudrait aller plus loin. Le rapport divise profondément le camp communiste. La déstalinisation est aussi pour K. un moyen d'éliminer des opposants politiques qui sont sur la ligne de

Staline, notamment Molotov. Sartre critique la déstalinisation et l'atteinte portée à Staline.

1956 : publication d'Une journée d'Ivan Denissovitch. Mais les écrivains sont vite repris en main, les artistes qui s'éloignent du réalisme socialiste sont persécutés, les églises sont attaquées.

La libéralisation est partielle et limitée.

K. reproche à Staline d'avoir manqué d'efficacité, de ne pas avoir adopté la bonne stratégie. Il faut déstaliniser pour être plus efficace dans la lutte contre l'ouest. Idem pour la coexistence pacifique, qui est une tactique pour accroître la lutte, et pour gagner.

On autorise de nouveau les PC à s'allier avec les socialistes, de façon à ne pas être exclus du champ politique.

3/ La coexistence pacifique

Il s'agit d'exploiter les contradictions de l'adversaire. Staline a soudé le monde occidental, ce qui n'était pas évident au début. Il faut revenir sur cela et provoquer des dissensions dans le camp ennemi.

1961 : Gagarine.

4/ Les réactions occidentales au XX^e congrès

Raymond Aron, *Démocratie et totalitarisme*, cours à la Sorbonne de 1957-1958, publié en 1965. Ne croit pas à la convergence entre démocratie et communisme. Pour cela il faudrait une certaine équidistance entre les deux systèmes, ce qui est une théorie à la mode, mais ce qui n'est pas vrai. Il est très prudent sur les suites du congrès. Cette convergence devrait amener une social-démocratie.

Jeu de l'URSS au MO. Livraison d'armes à l'Égypte.

Divergence entre Londres et les EU sur l'Égypte, d'où la crise de Suez.

5/ La rupture sino-soviétique

Mao veut mener sa propre politique et s'émancipe de la tutelle de Moscou. Il accuse Moscou d'être trop mou face aux EU, il ne craint pas une guerre nucléaire. Il veut que la Chine dirige aussi le monde communiste.

1960 : rupture entre les deux pays. Porte sur la question de l'idéologie et du communisme révolutionnaire. Question de savoir comment poursuivre la révolution, comment lutter contre le monde capitaliste.

6/ Intégrer le Tiers-monde

S'intéresse à l'Afrique. Congo en 1960, mais échec car peu de moyens d'intervention. Revient en Afrique en 1974 avec beaucoup plus de succès. Utiliser la décolonisation et les nationalismes pour diffuser l'idée révolutionnaire.

2/ La répression en Europe de l'Est

1/ Berlin

1953 : soulèvement à Berlin Est réprimés dans le sang par l'armée. La mort de Staline a fait naître des espoirs qui sont vite déçus.

Face à la déstalinisation des espoirs naissent, vite déçus.

2/ Pologne

1956 : manifestation à Poznan en Pologne contre la dictature, répression, 50 morts.

3/ Hongrie

1956 : manifestations à Budapest en Hongrie contre le communisme. Imre Nagy arrive au pouvoir. Politique opposé à l'URSS. Dénonce le Pacte de Varsovie, annonce la neutralité de la Hongrie, ouvre les frontières avec les autres pays. Abolition du parti unique, élections libres promises.

Imre Nagy. Oppositions internes entre communiste. Moscou sent que la Hongrie lui échappe. Octobre : intervention de l'armée rouge à Budapest. Nagy prend des ministres non-communistes, il proclame la neutralité de la Hongrie et s'en réfère à l'ONU. Grand crainte à Moscou. Nagy annonce que la Hongrie se retire du pacte de Varsovie. On craint les répercussions dans les autres pays. Il faut rétablir l'unité du mouvement. Tito et Mao sont pour l'intervention.

Novembre : attaque de l'armée rouge. 200 000 Hongrois fuient le pays. Nagy est destitué et exécuté en 1958. Kadar prend le pouvoir, répression très dure et sévère. Pas de liberté, et pas de révolte jusqu'en 1989.

L'Occident ne réagit pas. On reconnaît ainsi la coupure entre les deux blocs. On comprend que la rupture est durable. La déstalinisation ne veut pas dire la fin de la poursuite des objectifs communistes. L'Occident ne prend pas la mesure des faiblesses internes du bloc communiste.

4 novembre 1956 : entrée des chars dans Budapest. Répression de l'insurrection.

25 000 morts, 150 000 exils, arrestation de Nagy qui est exécuté en 1958.

3/ La permanence des crises

A/ Nouvelle crise à Berlin

Berlin devient une zone de passage pour aller à l'Ouest. Inacceptable.

1952-1961 : 2.3 M Allemands fuient l'Est.

Éliminer Berlin Ouest qui est un danger pour la RDA. Utilisée par les Allemands pour fuir.

Ultimatum de K. : l'Occident a 6 mois pour quitter Berlin Ouest. Pour se maintenir il faut utiliser la force.

1961 : mur de Berlin

Pas de réaction de l'Ouest, juste quelques protestations. Cela ébranle l'Allemagne et l'Europe, qui y voient une faiblesse des EU.

Willy Brandt est maire de Berlin Ouest, il devient plus populaire qu'Adenauer et lance ensuite l'Ostpolitik.

La conséquence de la crise de Berlin c'est la riposte graduée. Fin des représailles massives.

Contrôler les armes, éviter la prolifération nucléaire. Agence internationale pour gérer cela.

12-13 août 1961 : construction du mur. 4 m de haut, 46 km de long, 200 miradors.

1963 : discours de Kennedy à Berlin.

B/ Suez

Intervention à Suez en 1956. Front EU/URSS. Défaite de GB et France.

C/ Cuba

Crise très importante, on passe très près de la guerre. Pour l'URSS, cela démontre que l'affrontement doit désormais passer par le TM.

1/ Préhistoire de la crise

Janvier 1959 : Castro renverse Batista. Appui du KGB. Fournissent des armes tchèques.

17 avril 1961 : désastre de la baie des Cochons. EU pense alors envahir Cuba.

Installation des missiles moyenne portée à Cuba. « Mettre un hérisson dans le slip de l'Oncle Sam ».

Installation des missiles et des bases de lancement. Il sait que les US peuvent photographier l'île et repérer les bases, mais il pense qu'ils ne réagiront pas. Erreur. Kennedy réagit.

2/ La crise

EU décident le blocus de l'île. Le bombardement n'est pas possible car il y a trop de missiles. Soutien de la FR et de la GB, mais une partie de l'opinion occidentale est opposée au blocus. Pense que les EU exagèrent la situation. On sait aujourd'hui qu'ils ont sous-estimé le nombre de missiles et leur portée.

3/ La réaction de Moscou, 22-24 octobre

Discours de Kennedy en faveur du blocus. K. continue d'installer les têtes nucléaires pour être prêt pour une attaque. Le pacte de Varsovie est mis en état d'alerte. Tension extrême. Kennedy ne bluffe pas et est prêt à la guerre.

K. propose une négociation : retrait des missiles sur EU n'envahie pas l'île.

URSS retire les fusées de Cuba en échange du retrait des fusées de Turquie.

4/ La crise et les rapports transatlantiques

Les EU n'ont pas consulté les Européens, ce qui les choque beaucoup car la crise a de nombreuses répercussions en Europe. Veulent être consultés. Retrait des missiles de Turquie signe le désengagement des EU en Europe. Cela aussi les inquiète.

De Gaulle comprend le danger : replis des EU de l'Europe. Il décide donc de renforcer la souveraineté de la France, notamment en sortant du commandement intégré de l'OTAN en 1966. Plus avoir l'arme nucléaire.

Cuba est malgré tout sauvé. Castro devient intouchable et l'île peut être le grand centre de diffusion de la pensée marxiste en Amérique latine. Pour les EU ce peut être une défaite sur le long terme.

5/ L'éviction de K.

K. est exclu de la direction de l'URSS par le Politburo.

Khrouchtchev : 1953-1964

Brejnev : 1964-1982

Andropov 1982-1984

Tchernenko 1984-1985

Gorbatchev 1985-1991

III/ La Détente et la fin de URSS (1973-1990)

1/ Les manifestations de la Détente

A/ Arrêt de la course aux armements

Problème atomique (Aron), limiter la prolifération nucléaire. Principe MAD : Mutual Assure Destruction.

+ coûte cher: 15% du PNB US, idem pour URSS.

7 accords majeurs : régler le problème nucléaire.

Convergence d'intérêts entre les EU et l'URSS pour limiter les dépenses et favoriser la paix.

1972 : Accords SALT, traité de non-prolifération. (Strategic Arms Limitation Talks). Signé par Nixon et Brejnev à Moscou.

B/ Accords diplomatiques et économiques

Problème des frontières, notamment Europe de l'Est. Willy Brandt : Ost Politik, 1969
Diplomatie : élargissement du monde bipolaire, économie : accords commerciaux, nécessaire pour URSS.

1969 : EU sur la Lune.

2/ Les limites de la Détente

A/ Guerre du Vietnam (1959-1973)

Universités, GF se joue avec les armes mais aussi avec les idées et les opinions.
Rôle des PC locaux et des relais d'opinion.

17^{ème} //, bombes napalm, défoliant

1954 : création de 2 États, accords de Genève. Ho Chi Minh dirige le nord.

Ho veut récupérer le sud, s'appuie sur le Viet Minh : armée de libération du Vietnam.

Au sud, groupes communistes qui combattent le gouvernement : Viet Kong.

Action de guérillas pour renverser le gouvernement.

[Le Sud est dirigé par Diem, qui est catholique, comme Tchang Kai Tchek.]

Pour les EU éviter « l'effet domino ».

Piste Homme Chi Minh

1964 : les EU s'engagent ouvertement dans la guerre, mais sans déclaration de guerre.

Février 1968, Giap, offensive du Têt. Attaques dans le sud du pays, montre que le Viet Kong peut frapper partout. Échec militaire mais succès politique.

Guerre psychologique, guerre télévisée, nombreuses oppositions aux EU.

1969 : Nixon président. Former les Vietnamiens pour qu'ils puissent gérer seuls la guerre. Vietnamiser la guerre.

1969 : 540 000 Américains.

1972 : 69 000.

La guerre est aussi un enjeu de politique intérieure. Critiques aux EU et dans le monde. Image désastreuse pour les EU, apparaissent comme des impérialistes.

Napalm (bombe incendiaire) et agent orange (défoliant).

1970 : attaques au Cambodge et au Laos.

1973 : accords de Paris, EU quittent le Vietnam.

30 avril 1975 : chute de Saigon

Lourd bilan : 58 000 morts US. 2 M de Vietnamiens.

1975-1979 : Khmers Rouge, république de Kampuchéa. Génocide : 1 M de morts.

1978 : pays envahit par le Vietnam. Guérilla.

Vietnam soutenu par l'URSS. Cambodge soutenu par la Chine. Asie est le lieu de l'affrontement entre les deux grands communistes.

1985 : Pol Pot se retire.

1999 : chute des Khmers Rouges

B/ Les tensions en Europe de l'Est

1/ 1968 : Prague

Printemps de Prague. Janvier : Alexandre Dubcek arrive au pouvoir. Veut un « socialisme à visage humain ». Non pas renverser le socialisme mais le rénover pour le rendre compatible avec l'homme. Aboli le parti unique et la censure. Ouverture des frontières.

Dubcek arrive au pouvoir en 1968, avec l'accord de Moscou. Il doit mettre en place des mesures économiques pour réformer le système. Même en URSS on est conscient des limites du système soviétique, volonté d'y remédier en faisant quelques réformes. Ne s'attaque pas au **rôle dirigeant du parti dans l'État**, ne veut pas sortir du pacte de Varsovie. Mais il va se trouver débordé. Met un terme à la censure.

Certains veulent remettre en cause le **centralisme démocratique** : quand une décision est prise, tout le monde doit s'y rallier, aucune opinion contraire n'est tolérée.

Août : invasion des troupes du Pacte : normalisation de la situation. (Rôle des écrivains et des intellectuels dans la lutte contre le communisme : Milan Kundera). Liberté de la presse et des écrivains, ouverture des frontières, souplesse dans l'économie.

Dubcek reste au pouvoir mais chassé en avril 1969.

Suppression des libertés du Printemps de Prague.

Pas de réaction de l'Occident.

Fin de l'espoir d'un socialisme à visage humain, d'un communisme réformé. Effritement des adhérents, attaques de certains dissidents. L'intervention à Prague marque le début de la dissolution du communisme.

Intervention des chars en août. On ne peut pas remplacer Dubcek de suite (pas encore de remplaçant), part en 1969. Chappe de plomb sur le pays jusqu'en 1989.

Conséquences sont importantes. Définition de la doctrine Brejnev, c'est-à-dire le droit d'intervention de la communauté socialiste quand le socialisme se trouve menacé dans un pays communiste. Reprise en main de toute l'Europe orientale, renforcement du centralisme de Moscou. Pas de réaction de l'Occident. Cela montre bien que le bloc de l'Est est dominé par l'URSS, et que celle-ci peut agir à sa guise. On intériorise de plus en plus la domination de l'Est par l'URSS.

2/ L'Ostpolitik de Willy Brandt (1969-1974)

1969 : Brandt devient chancelier.

Pour lui, la réconciliation de l'Europe ne peut passer que par une réconciliation entre socialistes et communistes. Cela inquiète beaucoup le reste de l'Europe. Sa politique est un peu inquiétante.

La RFA reconnaît la RDA, ce qui entérine l'ordre de 1945 et voit s'éloigner l'idée d'une réunification. Pour les Allemands pas de problème à ce que l'Allemagne soit divisée entre deux pays, car la nation ne se confond pas avec l'État.

Risque de déviance vers une acceptation du communisme. Convergence des idéologies qui peut être dangereuse.

L'Allemagne veut négocier seule avec l'URSS, ce qui est très dangereux pour les EU.

C/ Conflit israélo-arabe (1967-1973)

Vu en Terminale

Problème simple et compliqué

Simple : taper sur Israël

Compliqué : grande division du monde musulman (ouma/ watan)

1967 : guerre des Six Jours

Moshe Dayan, Tsahal, Blitzkrieg

1973 : Kippour, revanche.

Arabes soutenus par URSS

1978 : accords de Camp David. Sadate reconnaît existence d'Israël, assassiné pour cela en 1981 par les islamistes (Frères Musulmans).

Problème des Palestiniens : OLP, Arafat, actes terroristes en Israël et depuis le Liban. Israël intervient au Liban pour arrêter cela.

1987 : Intifada, guerre urbaine des Palestiniens, avec des pierres pour ameuter l'opinion derrière eux. Objectif ; détruire Israël + un Etat palestinien mais échec.

3/ La fin de la Guerre froide (1969-1990)

A/ Le bouleversement des RI (1969-1973)

1/ La vision du monde de Nixon

Août 1971 : Nixon annonce la fin de la convertibilité et le flottement du dollar sur le marché des changes. C'est la fin du système de Bretton Woods.

1972 : voyage de Nixon à Pékin et Moscou. Coup de tonnerre. Cela bouleverse la conception du monde.

1969 : affrontements militaires entre Pékin et Moscou. Nombreux morts. Moscou envisage des frappes nucléaires contre le dispositif atomique chinois. EU sont sondés mais disent leur opposition. Pékin se rapproche des EU contre Moscou.

À partir de 1970, le monde n'est plus bipolaire. Pas un système occidental stable et un système à l'Est monolithique. La réalité est beaucoup plus complexe. Le monde communiste est fracturé, même si Moscou essaye toujours de conserver la mainmise.

Nixon et Kissinger. Faire de la GF un conflit géopolitique et non plus un conflit idéologique.

Nixon conçoit le monde comme étant pentagonal, c'est-à-dire avec 5 grands : EU, URSS, Europe, Chine, Japon. Pour lui, le monde bipolaire est fini. Cette vision est la même que celle d'aujourd'hui.

2/ La conférence d'Helsinki (1975)

Les ambiguïtés de la détente.

Conférence de la CSCE. En 1974 l'Occident reconnaît les frontières de 1945. C'est une concession très importante faite aux soviétiques. Moyen pour l'URSS de faire accepter sa présence et sa domination.

URSS se sert du motif commode de la paix pour installer la domination communiste en Europe. Il y a une grande ambiguïté de la conférence d'Helsinki.

B/ Expansionnisme soviétique des années 1970

1/ La soviétisation des esprits.

Tiers mondisme, beaucoup de pays fraîchement décolonisés s'alignent sur URSS, aide militaire, économique, intellectuelle.

2/ L'influence en Amérique latine

Amérique Latine, Cuba, Castro, Guevarra
Guérillas et régimes communistes, EU interviennent

1973 : Chili

Nicaragua : sentier lumineux / Contras 1979

Stratégie du foquisme : créer des foyers et étendre la révolution.

3/ La présence en Afrique

1977 : Angola Mozambique.

Installation de régimes marxistes en Angola, en Éthiopie et au Mozambique. Aider les luttes nationales. Développer le tiers-mondisme. Répartition des rôles : Cuba fournit les troupes et Moscou les éléments stratégiques et financiers, RDA envoie des experts sur les questions de sécurité pour aider les dirigeants à éliminer leurs opposants. Mise en place de parti unique, formation des cadres locaux.

En Afrique du Sud, l'URSS soutient l'ANC qui est le parti bantou (African National Congress).

4/ L'intervention en Afghanistan

1973 : coup d'État, renversement de la monarchie. Cela s'est fait avec l'aide de l'URSS qui aide l'armée.

Rivalités ethniques au sein du pays. Moscou soutient les communistes mais eux-mêmes sont divisés. Réintroduction de l'idéologie : soutenir des pays avec des régimes communistes.

1980 : intervention pour soutenir les communistes au pouvoir qui sont menacés.

Désormais on sait que cette intervention fut désastreuse ; mais à l'époque on est stupéfait par l'intervention qui montre la puissance de l'URSS et le fait que la détente est finie. L'opération militaire marche très bien.

Les réseaux musulmans se mettent en place, notamment au Pakistan et en Arabie Saoudite. L'URSS intervient aussi pour protéger ses territoires du Caucase de la prégnance des musulmans. Déjà la présence de l'islamisme.

Boycott des JO de Moscou en 1980. La France y participe quand même.

5/ La crise iranienne

1953 : crise entre GB et Mossadegh. La CIA participe à son renversement.

Aide apportée au shah. Constituer un bloc conservateur au MO où l'Iran serait l'élément principal.

1979 : révolution et chute de celui-ci.

URSS soutient Khomeiny. Il est aidé par l'OLP qui est financée par Moscou.

EU définissent le golfe persique comme un intérêt vital, par conséquent ils sont prêts à intervenir militairement pour le protéger. Craignent une invasion de l'URSS dans le golfe.

6/ L'analyse de Raymond Aron sur la politique US de détente

Pour Kennan l'endiguement doit amener un changement interne de l'URSS et donc la victoire des EU. Pour Kissinger, la détente vise à maintenir un équilibre et à préserver les positions des deux camps. Il ne s'agit pas de gagner mais d'éviter une rupture.

7/ Le repli US

1973 : crise éco.

1974 : Watergate, isolationnisme

1979 : coup d'État Khomeiny

C/ L'effritement du monde communiste

1/ Solidarité

Union des syndicats, des intellectuels et de l'Église.

URSS n'intervient pas. Pourquoi ?

L'évolution de l'Église est importante. À partir de 1970 elle cesse de ne parler que des questions internes pour intervenir dans des domaines qui concernent la vie sociale. L'Église se place aussi sur le terrain non-religieux.

Mgr Wyszynski : fait quelques compromis avec Gomulka pour pouvoir gérer les questions internes.

Mgr Glemp est beaucoup plus ferme.

1980 : grève dans les chantiers navals de Gdansk. Lech Walesa prend la direction de Solidarité.

L'invasion de la Pologne est prévue pour le 5/12 1980. Les EU observent les mouvements de troupes et comprennent, le 3/12, qu'une invasion est imminente. Carter fait un communiqué où il évoque la rupture grave provoquée par cette invasion. Finalement, Moscou sursoit l'invasion. C'est un tournant très important dans la GF.

Pour la première fois c'est la classe ouvrière qui se lève contre l'URSS, et cela ne rentre pas dans le schéma idéologique du pays. Ce soulèvement polonais est ainsi hors-cadre.

2/ La révolution conservatrice

1979 : Thatcher

1980 : Reagan

1982 : Kohl

Révolution conservatrice. Ces 3 personnalités changent la destinée de la Guerre froide.

Réformes de remise en cause de l'État-providence et du rôle de l'État. Remise en cause des politiques suivies depuis 1930. Remise en cause du keynésianisme, qui est une doctrine économique mais aussi une philosophie politique. La démocratie libérale occidentale abandonne la social-démocratie adoptée depuis les années 1930 (notamment face aux totalitarismes) pour venir à une vision libérale de la démocratie. Cela écarte toute idée de convergence entre le capitalisme et le communisme.

Victoire de l'école de Chicago. Le tiers monde adopte aussi ce modèle économique, et se développe rapidement, notamment l'Asie et l'Amérique latine. C'est un rude coup porté à la doctrine communiste, qui a pu séduire un temps ces pays. Les milieux intellectuels conservateurs se structurent. Le gauchisme vit ses derniers feux. C'est la fin de la pensée marxisante.

3/ La crise des euromissiles

1981-1983 : installation de missiles en Europe. URSS installe des SS-20.

D/ La chute de l'URSS

1/ Lutte des dissidents

Soljenitsyne.

1962 : *Une journée d'Ivan Denissovitch*. Autorisé par Khrouchtchev. Avec Brejnev censure, il a du mal à écrire, surveillance constante du KGB.

1973 : *Archipel*, paraît à Paris grâce à des feuilles enserrées et cachées.

1974 : expulsé d'URSS.

Rostropovitch : violoncelle. 1971 : exil aux EU.

Sakharov : physicien.

2/ Le retour de l'Amérique

America is back, Reagan. Rupture économique : plus de blé, URSS meurt de faim.

Politique d'armement : IDS.

URSS : gérontocratie. Gorbatchev élu. Pour survivre il doit rénover le système : Perestroïka / Glasnost.

3/ Le rôle de Jean-Paul II

Soutien à Solidarnosc + tentative d'assassinat.

Voyage en Pologne, notamment 1979.

4/ La nouvelle pensée soviétique

1985 : arrivée d'une nouvelle génération en URSS. On comprend qu'il faut changer le système, car celui-ci arrive à bout de souffle.

Perestroïka (reconstruction) et glasnost (transparence).

Réformer le système pour le faire perdurer.

Le monde est interdépendant, et toute l'humanité est concernée, mais à terme seul le socialisme peut sauver les valeurs humaines communes. À partir des années 1985 la guerre n'est plus vue comme l'élément permettant l'arrivée au pouvoir du socialisme.

Mais l'URSS reste une machine idéologique, qui continue à produire de l'idéologie. L'élimination du fascisme et du racisme devient un des objectifs de la nouvelle pensée. Cela permet de réinsuffler de l'idéologie dans un discours qui devient atone, et de trouver un point de convergence avec les partis de gauche non-communistes. Faire converger les forces progressistes en Europe. Il s'agit de couper l'Europe des EU, et de toucher les nouvelles couches moyennes salariées.

5/ La politique envers l'Asie

1986 : Reprise du dialogue avec la Chine et rencontre entre les deux partis communistes.

1988 : retrait d'Afghanistan.

6/ La dissolution du système soviétique

1989 : chute mur Berlin

1990 : réconciliation allemande

1991 : disparition URSS, Eltsine.

Conséquence : recherche d'un nouvel ordre mondial, fin de l'histoire ? Monde unipolaire ? Hyper puissance ?

E/ La fin de la Guerre froide

1/ Pourquoi cette fin ?

En quelques mois la GF prend fin. Mort subite ? Mort de façon pacifique, sans destruction. On dépasse la GF. Longtemps on a cru soit à conflit perpétuel qui s'amenuiserait, avec une stabilisation, soit à une convergence des deux systèmes. Mais on ne pensait pas à la victoire totale de l'O. C'est le cas des dirigeants US et

Ang dans les années 1980 qui pensent cette victoire totale, et la veulent. En effet, victoire totale de la démocratie libérale, et mise en route de la mondialisation.

2 causes à cette fin :

La politique occidentale menée par les EU et l'Allemagne.

La politique de Gorbatchev.

Octobre 1989 : G se rend à Berlin Est où il abandonne Honecker.

Juin 1989 : élections libres en Pologne, victoire de Solidarité, mais la moitié des places étaient réservées au POUP.

La libéralisation est voulue pour maintenir le système. Maintenir le contrôle sur l'Europe centrale, mais en modérer les conditions de l'exercice pour le rendre supportable aux populations et à l'Occident.

2/ L'administration Bush

On comprend que l'URSS est à bout de souffle, que le système ne tient plus, que le PIB est faible. On veut lui porter le coup de grâce. Mettre un terme au communisme sans déclencher une guerre. Éviter les pièges de G. détruire le système et non pas composer avec lui. La France pense que le communisme va évoluer vers un socialisme de marché, veut une conciliation.

3/ La stratégie de Moscou

À partir de 1988 l'URSS se recentre sur l'Europe. Abandon des positions dans le TM pour se concentrer en Europe centrale et orientale, qui est le cœur de l'antagonisme. 1988 : abandon de l'Afghanistan. Abandon de la Namibie et de l'Angola. Moscou ne soutient plus l'ANC, ce qui met à bat l'apartheid. Abandon des objectifs stratégiques trop coûteux, pour se concentrer sur les intérêts stratégiques réels et vitaux de l'URSS. Se rapprocher des Occidentaux pour moderniser le système économique soviétique qui est défaillant. Bâtir un socialisme démocratique pour se rapprocher des sociaux-démocrates européens, et ainsi renforcer l'attraction de l'URSS en Europe.

Pologne : chute du communisme en juin 1989, même si Jaruzelski reste président.

Tchéquie : novembre 1989, multiplication de grandes manifestations. 29 décembre : Vaclav Havel est élu président, révolution de velours.

Hongrie et Roumanie : des communistes réformés prennent le pouvoir et le garde (Ceausescu fusillé par des communistes). Moscou laisse le processus se poursuivre jusqu'au bout, il n'intervient pas.

Le 9 novembre 1989 G. refuse d'intervenir en RDA, même s'ils ont 400 000 militaires en Allemagne. Du coup, on n'intervient nulle part. En réalité, on veut troquer le contrôle absolu de l'Europe centrale, devenu pesant, contre l'influence communiste

sur l'ensemble de l'Europe. G. voit plus loin que l'Europe communiste, il veut contrôler toute l'Europe. Ne pas sacrifier la partie pour le tout.

4/ L'Allemagne de l'Est, automne 1989.

RDA est le cœur du système stratégique de l'URSS en Europe. Ne pas l'abandonner. Moteur industriel et économique. Sert de relais au KGB pour l'espionnage, notamment en Afrique et au MO. Sert d'alibi dans la lutte contre le fascisme, notamment en France.

Hongrie autorise les passages à l'Ouest. RDA doit faire de même. On pense que les gens iront en RFA et reviendront ensuite en RDA, par comparaison. Mais ce n'est pas le cas.

1990 : réunification allemande, sur la base des accords de Potsdam. Les frontières de 1945 sont respectées. Frontière Oder-Neisse.

1994 : départ des troupes soviétiques du territoire de la RDA. Armée allemande est limitée à 370 000 hommes.

5/ 1990 : la fin du conflit Est-Ouest

La fin des régimes communistes en Europe orientale ne signifie pas la fin de l'URSS. Les relations entre l'URSS et l'Europe vont se faire sur des bases nouvelles. L'URSS collabore avec les EU dans la crise du Golfe. Les RI entrent vraiment dans une ère nouvelle.

6/ 1989-1990 : le retour à Potsdam et l'instauration d'un ordre européen

Il y a 3 lectures possibles de la Guerre froide, qui ne s'excluent pas et même se complètent.

1/ Un des grands affrontements idéologiques du XXe siècle

2/ Marque la rivalité géopolitique entre les EU et la Russie prévue par Tocqueville

La combinaison de ces 2 aspects a provoqué un conflit planétaire qui a déterminé les RI pendant 50 ans. Ce conflit a largement contribué à influencer l'évolution des modes de vie du monde.

Mais c'est la première fois qu'un conflit de cette ampleur se termine sans conflit armé, par la négociation.

Donc 3 :

3/ La GF a accompagné la gestation d'un nouvel ordre européen et d'un nouvel ordre mondial.

Cet ordre européen correspond aux déclarations de Yalta (1944) et d'Helsinki (1975) où la démocratie est définie comme devant fonder les États européens.

L'ordre mondial surgit à partir de 1991 est largement un retour à l'ordre mondial pensé en 1945.

- < Étude du texte de Jean-Paul II.
- < Étude du discours sur le déclin du courage en Occident.

Conclusion

La GF se termine par une victoire US grâce à la volonté des EU d'en finir et l'impossibilité de l'URSS de se rénover. C'est tout le monde ancien qui disparaît, des schémas de pensée et des habitudes. Après une période d'euphorie succède l'impression de chaos et d'incompréhension face à l'émergence protéiforme du terrorisme.

Monde plus complexe, pas unipolaire mais multipolaire. EU ne peuvent pas tout contrôler.

Développement de la bombe atomique : Pakistan, Inde, Iran, Corée.

Emergence de la Chine, mais attention aux chiffres.

Clausewitz *De la guerre*, (prussien, a connu Napoléon) pour lui la guerre moderne est une guerre qui monte rapidement vers les extrêmes. Son telos c'est la guerre totale. La guerre naît du politique et elle revient au politique quand elle s'éteint, c'est le politique qui doit contrôler la guerre sinon elle monte aux extrêmes et devient incontrôlable.

Pour l'Anglais Julien Corbett c'est la marine qui assure la victoire. Les batailles de Napoléon ne servent à rien, avec Trafalgar il perd tout. La marine permet de créer des guérillas, des conflits locaux.

La guerre ne vient pas des Etats mais d'organisation, comment riposter ?

Huntington : choc des civilisations ?